

DEUXIEME PARTIE

REMARQUES DETAILLEES

Dans cette partie, nous suivons chaque leçon (d'abord le livre de l'élève, ensuite le cahier d'activités) pas à pas en introduisant au fil des nécessités propositions pédagogiques, explications linguistiques et informations culturelles.

Abréviations :

p.	page	expr.	expression
pp.	pages	p.ex.	par exemple
L	Livre de l'élève	ex.	exercice
C	Cahier d'activités	qc.	quelque chose
Ouv.	Ouvertures	qu.	quelqu'un
masc.	masculin	pr.	pronom
fém.	féminin		

Leçon 0

Elle vise :

- une première approche de la langue destinée à montrer à l'élève qu'il peut s'appuyer sur divers supports déjà connus : mots existant dans d'autres langues qu'il apprend, mots internationaux, connaissances générales
- une découverte et une familiarisation avec **les mots de la classe, ce que dit le professeur et ce que disent les élèves**. Cette découverte préalable permet au professeur de mettre en place, dans la classe, une communication en français au niveau des instructions, des recommandations, des questions pratiques posées par les élèves. Elle donne à la classe les moyens de s'exprimer en français, de limiter l'usage du hongrois dans tout ce qui n'est pas pratique de la langue étrangère proprement dite.
- une présentation détaillée du système phonétique et du système orthographique du français avec une constante relation établie entre la prononciation et la graphie.

Comment utiliser cette partie ?

Elle est très longue mais très riche d'indications fondamentales qui peuvent aider, dès le départ, à gagner du temps et à éviter que ne se prennent de mauvaises habitudes : communiquer en hongrois, erreurs de prononciation ou d'intonation, connaissance approximative et apprentissage sur le tas (donc avec des marges d'erreurs) du rapport entre la prononciation et l'orthographe.

Communiquer dans la classe

Les différentes formules à utiliser dans la classe aussi bien par le professeur que par les élèves comportent des contenus à observer et des exercices.

Certaines des formules sont illustrées, d'autres non (pour des raisons de place essentiellement).

Elles sont toutes enregistrées.

La découverte de ces expressions (prononciation, sens, entraînement et fixation) doit être la première activité (sur 15 minutes par exemple) des premiers cours. **Il n'est en effet pas envisageable de demander aux élèves de tout comprendre et de tout savoir utiliser dès le premier cours. Ce sont beaucoup trop d'expressions d'un seul coup.** C'est pourquoi nous préconisons que la mise en place de cet appareil de communication hors production – métalangue indépendante de la progression – soit introduite progressivement et reprise plusieurs fois avant qu'elle devienne un réflexe et un mode de fonctionnement naturel dans la classe.

Les sons et les lettres

Les propositions effectuées ci-dessus pour les mots de la classe sont pour ainsi dire valables également pour la partie sons et lettres. Les informations et les exercices proposés doivent être pratiqués à tous les cours pendant les premières séances mais à dose raisonnable, c'est-à-dire peu de temps à chaque séance.

Par ailleurs il faut, durant l'année scolaire, y revenir chaque fois que c'est nécessaire.

En résumé, la marche à suivre est donc la suivante :

- la leçon 0 n'est pas une leçon qui doit être « bouclée » avant de commencer la première leçon
- les mots de la classe doivent être introduits en plusieurs séances courtes au début de l'année scolaire
- les sons et les lettres doivent faire l'objet d'un apprentissage systématique mais étalé dans le temps et sur lequel il faut revenir chaque fois que cela paraît nécessaire.

Ce qui a pour conséquence que les premiers cours sont à diviser en deux parties :

1. Apprendre les mots de la classe et se familiariser avec le système phonétique et l'orthographe du français
2. Commencer la leçon 1



Leçon 1

Situation (L p. 10)

Nous présentons ici une classe de seconde (première année de lycée en France) d'un lycée Français, d'où l'appellation 2^e C (le C n'a qu'une valeur alphabétique).



Ouvertures (p. 11)

Salutations et formules de politesse

Attirer l'attention des élèves sur l'opposition entre les MANIÈRES FORMELLES de se présenter (ouv.1) et les MANIÈRES INFORMELLES (ouv. 3 et 4).

Enchanté(e) (1) Il s'agit d'adultes. Ces formes peuvent être utilisées avec le vouvoiement et le tutoiement. Les locuteurs peuvent s'appeler *Madame, Mademoiselle, Monsieur...*, par leur nom ou prénom. On peut dans tous les cas répondre en serrant la main.

Les dialogues 3 et 4 sont informels : ce sont des jeunes et des enfants qui se présentent entre eux. D'ailleurs, justement parce que ce sont des situations informelles, des adultes peuvent, eux aussi, utiliser ces formes.

Bonjour Est utilisé toute la journée (y compris le matin).

Bonsoir Peut être utilisé, suivant les saisons, à partir de la fin de l'après-midi.

Bonne nuit S'utilise quand les gens se séparent pour aller se coucher.

Salut Marque le tutoiement et/ou une relation amicale. Il peut être l'équivalent du « *szia* » hongrois, mais on peut aussi dire *bonjour* ou *au revoir* à des gens que l'on tutoie, y compris à des enfants.



Grammaire (pp. 12–14)

masculin / féminin (I/4) Donner quelques indications sur l'opposition masc. /fém. que les élèves ne connaissent pas dans leur langue maternelle :

- il existe des règles mais aussi beaucoup d'exceptions
- il faut faire confiance à la pratique
- il faut savoir que c'est une opposition parmi les plus difficiles à maîtriser.

noms de professions (I/4.2. et II/1.2.) Se regroupent en trois catégories :

- nom n'existant qu'au masculin (*ingénieur, médecin, etc.*)
- nom ayant la même forme au masculin et au féminin (*secrétaire, élève*)
- nom ayant une forme masculine et une forme féminine (*présentateur, -trice, chanteur, -euse, etc.*)

A noter : la tendance à la féminisation des noms de professions qui s'y prêtent d'un point de vue morphologique est de plus en plus marquée, souvent sous l'influence du français québécois, plus souple que le franco-français. Ainsi, on dit de plus en plus *une écrivaine, une professeure, une providence, une juge, Madame la ministre, Madame la directrice, etc.*

Vocabulaire (p. 14)



mots étrangers La tendance est plutôt à conserver l'orthographe étrangère (*sandwich*, *interview*) mais à prononcer à la française : p.ex. : prononcer « a » comme dans *papa* et *match*. Mais on conserve la prononciation originale des syllabes finales de *sandwich* et *interview*.
Autre exception à la tendance : on écrit de plus en plus « matches » et de moins en moins « matches ».
Se reporter au dictionnaire.

Entraînement (pp. 15–16)



Jean Reno acteur

Compréhension orale (pp. 16–17)



Transcription des enregistrements

1. Ecoute et complète.

- Il s'appelle Marcello Conti. Il est italien. Il habite à Rome. Il est ingénieur. Il parle français et anglais.
- Il s'appelle John Peterson. Il est anglais. Il habite à Oxford. Il est professeur. Il parle allemand et français.
- Elle s'appelle Conchita Rodriguez. Elle est espagnole. Elle est médecin. Elle habite à Madrid. Elle parle français et italien.
- Elle s'appelle Katarina Brandt. Elle est ingénieur. Elle est allemande. Elle habite à Dresde. Elle parle français.

2. Ecoute et complète.

- Je m'appelle Patrick. J'aime le football, le rock et Audrey Tautou.
- Je m'appelle Marie. J'aime Gérard Depardieu, le tennis et le rap.
- Je m'appelle Alain. J'aime la musique classique, le rugby, le ski et la moto.
- Je m'appelle Marc. J'aime Bartók, le ski et le tango.

3. Complète le tableau.

- Je m'appelle Robert, je suis français. Je suis journaliste. J'habite à Rennes. J'aime le rock. Je parle espagnol et italien.
- Je suis lycéen et j'habite à Toulouse. Je suis suisse. Je parle espagnol et italien. Je m'appelle Paul. J'aime la musique.
- Je m'appelle Yvette. Je suis étudiante. Je suis française. J'habite à Rome. Je parle italien et anglais. J'aime la musique classique.
- Je suis française et j'habite à Grenoble. Je suis ingénieur. J'aime le football. Je parle anglais.
- Je m'appelle Françoise, je suis professeur et j'habite à Strasbourg. Je suis française. J'aime le sport et la musique. Je parle anglais et allemand.
- Je m'appelle Jean-Pierre Marchand. Je suis belge. Je suis ingénieur. Je parle anglais et allemand. J'habite à Bruxelles.



Civilisation (L p. 18)

Incessantes allées et venues entre la culture maternelle et la culture étrangère. La comparaison permet de dégager les caractéristiques de l'une et de l'autre afin de mieux prendre conscience des spécificités respectives, en aucun cas dans une perspective d'évaluation. Nous conseillons, à ce niveau, de faire l'exercice en hongrois et de se centrer sur le contenu.



Solution des jeux (C p. 6)

- médecin, présentateur, secrétaire, professeur, écrivain, directrice
- a. étudiant, italien, musique – b. américain, tennis, habiter – c. secrétaire, ingénieur, russe – d. élégante, allemande, regarder

Leçon 2 (p.19)



Situations (L pp. 19–20)

adjectif **sympa** (l) Forme abrégée de l'adjectif *sympathique* nettement majoritaire chez les jeunes ainsi que chez beaucoup d'adultes dans la langue parlée. On doit savoir que cette forme est familière et il faut, de préférence, utiliser l'adjectif sous sa forme complète à l'écrit. Les formes abrégées sont extrêmement fréquentes dans la langue parlée : *prof, fac, gym, ciné, télé*, etc. mais plutôt mal tolérées à l'écrit, notamment aux examens.



Ouvertures (L p. 20–21)

adjectif **mince** (6) Comme un des contraires de l'adjectif *gros(se)* ; l'autre, c'est *maigre* qui a assez souvent une connotation dépréciative, négative. Il faut veiller au respect de cette différence.



Grammaire (L pp. 21–23)

L'interrogation (l/1) Il peut être utile et intéressant de compléter ce qui est dit dans le livre de l'élève sur les trois formes de l'interrogation :

- la structure avec *est-ce que* peut être utilisée dans toutes les situations de communication ;
- la structure avec inversion est courante pour certaines questions très fréquentes (*Comment vas-tu ?*, *Quelle heure est-il ?*), mais malvenue, voire ridicule dans la plupart des situations de communication de tous les jours ;
- la structure interrogative simplement marquée par l'intonation (les structures telles que *Il vient quand ?* ou *Quand il vient ?*) tend à se répandre dans la langue parlée informelle.

La négation (I/2) Ce n'est pas encore le moment d'introduire la négation incomplète (*je sais pas*, etc.) très fréquente, mais les élèves doivent, petit à petit, la comprendre, même s'il n'est pas nécessaire qu'ils l'utilisent. Veiller à ce que, pour eux, l'écart toléré par rapport à la norme ne devienne pas la norme.

L'accord (II/2) Préciser que le masculin « domine » le féminin dans le domaine de l'accord en genre. (Un exemple classique : s'il y a 999 999 femmes et un homme, l'adjectif est au masculin pluriel.)

On peut préciser que la procédure est la même en ce qui concerne les pronoms personnels :

Paul et Eric sont grands.	Ils sont grands.
Paul et Janine sont grands.	Ils sont grands.
Paule et Janine sont grandes.	Elles sont grandes.

Vocabulaire (L p. 24)



De plus en plus fréquemment, le mot *Monsieur* placé devant un nom propre est abrégé à l'anglaise : *Mr.* La règle reste cependant d'utiliser le *M.*

Entraînement (L p. 24–25)



(3) Zinedine Zidane footballeur

Compréhension orale (L p. 26)



Transcription des enregistrements

1. Complète.

Rémi Tu t'appelles comment ?
Louis Je m'appelle Louis. Et toi ?
Rémi Moi, je m'appelle Rémi. Tu habites à Budapest ?
Louis Non, j'habite à Paris. Je suis ingénieur.
Rémi Moi, j'habite à Budapest et je suis journaliste.
Louis Tu parles hongrois ?
Rémi Non, je ne parle pas hongrois mais je parle anglais. Et toi ?
Louis Moi, je parle bien hongrois mais je ne parle pas anglais.
Rémi Tu aimes le rock ?
Louis Oui, mais je préfère le rap. Le rap américain.

2. Écoute et complète les dialogues.

- a.**
- Comment est Paul ?
 - Paul est blond, jeune et intelligent.

b.

- Jeanne est gentille ?
- Oui, Jeanne est gentille et souriante.

c.

- Elle est brune et élégante. Comment elle s'appelle ?
- Elle s'appelle Hélène.

d.

- Arthur est blond ?
- Non, Arthur est brun. Il est très amusant.

3. Écris le nom des personnes qui se présentent.

a. Je m'appelle Pascal Obispo. P.A.S.C.A.L. O.B.I.S.P.O.

b. Moi, je suis Hélène Ségara. H.E.L.E.N.E. S.E.G.A.R.A.

c. Moi, je suis Sophie Marceau. S.O.P.H.I.E. M.A.R.C.E.A.U.

d. Moi, c'est Fanny Ardant. F.A.N.N.Y. A.R.D.A.N.T.

4. Complète les portraits.

- | | |
|---|-----------------------------------|
| a. Il est jeune et fort. | f. Il est grand et timide. |
| b. Elle est sympathique et jeune. | g. Elle est blonde. |
| c. Il aime les voitures. | h. Il est ingénieur. |
| d. Elle parle anglais et allemand. | i. Elle habite à Grenoble. |
| e. Elle est élégante et mince. | |



Civilisation (L p. 28)

Le carnet de notes et de correspondance permet la communication entre l'école et les parents (l'équivalent de *ellenőrző*). Le professeur principal doit régulièrement vérifier les carnets de correspondance.



Solution des jeux (C p. 12)

- a.** intelligent – **b.** grosse – **c.** sympathique – **d.** mince
- a.** Céline est jolie, intelligente et sympathique.
Matthieu est français et il habite à Paris.
b. Mathilde est grande et sportive.
Le chauffeur est gentil et intelligent.

Leçon 3 (p. 29)



Situations (pp. 29–30)

Ah bon ! (l)

Exclamation qui signifie en général l'étonnement. L'intonation peut légèrement modifier la signification : étonnement sceptique (c'est le cas ici), étonnement marqué par l'enthousiasme ou l'ironie.

le mot **chambre** (I) Préciser que ce mot, en français, signifie strictement *chambre* à *coucher* et en aucun cas *pièce* ou *bureau*. L'élève doit être conscient de ce problème pour l'éviter au maximum.

la carte d'identité (II) sont considérés en France comme pièces d'identité.

le permis de séjour

le permis de conduire

Carte orange (II) Titre de transport à durée variable, à Paris, pour tous les transports en commun (métro, bus, RER). Paris et la région parisienne sont divisés en huit zones et le tarif d'une Carte orange dépend du nombre de zones dans laquelle elle est valable.

Ouvertures (L p. 31)



le verbe **trouver** (1) Pour exprimer son opinion dans la langue courante (et notamment ses goûts). Ce verbe est beaucoup plus fréquent que le verbe *penser* ou *croire*.

billet de train, d'avion, de théâtre, d'entrée, de cinéma, etc.

ticket (9) de bus, de métro, de tram, de trolley, etc.

Vocabulaire (L p. 33)



Chiffres Insister sur certains aspects de la prononciation : prononciation différenciée de *deux*, *six*, *huit*, *neuf* et *dix* en position finale, devant une consonne et devant une voyelle.

Compréhension orale (L p. 35)



Transcription des enregistrements

1. Qu'est-ce qu'ils font ? Note l'intrus.

a. Sandra et Florence regardent un film policier.

b. Paul lit.

c. Hervé cherche un livre.

d. Je suis le présentateur de Télé-Casino.

e. Elle écoute une chanson de Johnny Halliday.

2. Qui parle ? Éric (E) ou Hervé (H) ?

Éric Je m'appelle Éric. Je suis lycéen. J'habite à Montpellier. Je parle anglais et allemand. J'aime le football et le ski mais je préfère la moto. Je regarde les matchs de foot et les films policiers à la télévision. J'aime la musique américaine. Hervé, lui, n'est pas lycéen. Il est chauffeur de taxi. Il parle anglais. Il n'aime pas la musique américaine. Il préfère la musique française. Il a une Peugeot. Il n'aime pas le football. Il préfère le cinéma.

3. Complète le tableau.

a.

- Philippe, tu as des DVD ?
- Oui, j'ai huit DVD. Et toi ?

b.

- Monsieur Plat a des voitures ?
- Oui. Deux ou trois.

c.

- Gilles, tu as des voitures de courses ?
- Non, je n'ai pas de voitures de courses.

d.

- Hélène tu as des CD de Pascal Obispo ?
- Pascal Obispo ? J'adore ! J'ai douze CD.

e.

- Dis, Casimir, quel âge tu as ?
- J'ai neuf ans.

f.

- Alice, tu as quinze ans ?
- Non, j'ai seize ans.

4. Vrai ou faux ?

Sophie et Marlène sont françaises. Elles habitent à Budapest. Sophie aime Mozart et Vivaldi. Elle est professeur. Elle fait du sport : du tennis et du ski. Marlène est secrétaire. Elle parle anglais et allemand. Elle fait de l'athlétisme et lit des revues de musique. Elle aime la musique française mais elle préfère la musique américaine.



Civilisation (L p. 37)

Le but de l'exercice : l'élève doit deviner de quel type de journaux il s'agit en s'appuyant sur les éléments reconnaissables :

- **éléments lexicaux** dans les titres et dans les ébauches de titres d'articles qui apparaissent dans le montage
- **éléments visuels** (photos, mots internationaux, noms propres, etc.), encourager les élèves à tirer des conclusions et à faire prendre conscience que, même à un stade très peu avancé, on peut, en rassemblant tous les éléments identifiables collecter des informations, même modestes, dans un document
- **mots « internationaux »**

Le caractère de ces journaux :

Le Monde Un des trois grands quotidiens français (avec *Libération* et *Le Figaro*). Considéré comme un des quotidiens les plus prestigieux au niveau mondial. (www.lemonde.fr)

Le Nouvel Observateur Hebdomadaire politique parmi les plus lus en France. S'adresse essentiellement aux intellectuels. (www.nouvelobs.com)

Julie Magazine mensuel pour les filles. (www.juliemag.com)

L'Étudiant Mensuel qui donne des informations sur les études universitaires et s'intéresse à tous les aspects des conditions de vie des étudiants (logement, études, loisirs, relations avec les parents, etc). (www.letudiant.fr)

Télérama Magazine avec les programmes de télévision, radio, cinéma et théâtre, actualités musicales, critiques des meilleurs CD, etc. (www.telerama.fr)

L'Histoire Mensuel historique qui publie l'opinion de grands historiens sur les grandes questions de l'histoire et propose des dossiers thématiques. (www.histoire.press.fr)

Sciences et Avenir Journal d'information scientifique dans les sciences de la vie, sciences de la terre, sciences pures, sciences humaines, etc. (www.sciences.nouvelobs.com)

Perfectionnement (C p. 13)



Ex. 11 **les Rita Mitsouko** groupe français
 Florent Pagny chanteur français

Ex. 17 Carte d'étudiant : une école supérieure ne recouvre pas en français la même notion qu'en hongrois. Il s'agit d'un circuit parallèle et indépendant de l'Université. Alors que la sélection est en principe interdite à l'entrée de l'Université, elle est très rigoureuse pour entrer dans une école supérieure, soit au niveau du baccalauréat, soit après deux années de classes préparatoires aux grandes écoles avec un concours très sélectif.
Les diplômes des grandes écoles et écoles supérieures sont beaucoup plus prisés sur le marché du travail que les diplômes universitaires. Système typiquement français, il est très difficile de le faire entrer dans le cadre du processus de Bologne (LMD).

Solution des jeux (C p. 18)



1. Ariane regarde un film policier américain.
Robert aime les jolies/belles filles et les belles/jolies voitures.
J'ai un revolver, un chauffeur et douze secrétaires.
Tu lis des magazines de sport ou tu regardes des matchs à la télévision ?
2. J'ai quinze ans, je suis lycéen, j'adore le sport.
J'ai seize ans, je m'appelle Emilie et je n'aime pas du tout le rap.
Tu lis un magazine féminin ?

Leçon 4 (L p. 38)

Situations (L p. 38–39)



- Tu rigoles. (I)** C'est une expression très familière. La formule standard serait *tu plaisantes*, très peu probable dans la bouche d'un adolescent.
- nul (I)** Mot très à la mode, très utilisé pour exprimer un jugement négatif. Familier.
- Ah oui ! (I)** Marque l'enthousiasme, la joie. Faire répéter cette interjection aux élèves avec l'intonation adéquate.
- Ah non ! (II)** Refus catégorique.

Photo : **la Comédie Française** (L p. 39)

Fondée en 1680 à l'initiative de Louis XIV, c'est l'un des théâtres nationaux les plus célèbres dont le répertoire est surtout centré sur le théâtre classique français mais qui s'ouvre de plus en plus au théâtre moderne et aux auteurs étrangers. On dit aussi quelquefois *Le Français* ou *La maison de Molière*.



Ouvertures (L pp. 40–41)

Pr. personnel **nous** (7) Plutôt recherché, mais peut être utilisé dans toutes les situations de communication.

Pr. personnel **on** (6) Plutôt familier, privilégié dans la langue parlée, sauf dans des situations très officielles.



Entraînement (L p. 44)

Zazie chanteuse



Compréhension orale (L p. 45)

Transcription des enregistrements

1. Écoute et réponds aux questions.

a.

- Pierre, tu aimes la musique classique ?
- Oui, beaucoup.

Est-ce que Pierre aime la musique classique ?

b.

- Pierre, tu aimes la mer ?
- Moi, j'adore la mer.

Est-ce que Pierre aime la mer ?

c.

- Pierre, tu aimes la montagne ?
- Non. Pas beaucoup.

Est-ce que Pierre aime la montagne ?

d.

- Pierre, est-ce que tu aimes les mathématiques ?
- Non, je déteste.

Est-ce que Pierre aime les mathématiques ?

2. Complète le tableau.

Patrice	Tu aimes la physique ?
Agnès	Ah oui ! J'adore la physique. Et toi ?
Patrice	Moi, j'aime bien la physique mais je déteste les maths.
Agnès	Moi, les maths, j'aime bien. Et le sport, tu aimes ?
Patrice	Oui, un peu. Et toi ?
Agnès	Moi, j'aime beaucoup.

3. Vrai ou faux ?

Madame Duriz Bonjour, Madame Dublé, ça va ?

Madame Dublé Oh, pas très bien Madame Duriz. Je suis très fatiguée.

Madame Duriz Ah bon ? Moi aussi, je suis très fatiguée. Monsieur Dublé travaille beaucoup ?

Madame Dublé Hélas, oui. Il travaille beaucoup. Lui aussi, il est très fatigué. Mais Arlette et Rébecca vont très bien. Qu'est-ce que vous faites ? Un gâteau ?

Madame Duriz Oui, un gâteau au chocolat.

Madame Dublé Ah Ah ! C'est une bonne idée. Vous faites très bien les gâteaux. Moi, je fais très mal les gâteaux.

Madame Duriz Mais vous faites très bien les crèmes à la vanille.

Civilisation (L pp. 47–48)



1. Compréhension du tableau qui peut être complété par les remarques suivantes :

Le français Comprend la langue et la littérature

Les langues étrangères La première est généralement l'anglais. La 2^e langue est l'allemand ou l'espagnol, éventuellement l'italien. Dans les grands lycées, il existe un enseignement des langues dites « rares » (russe, chinois, japonais, arabe, hébreu, etc.) Pas de hongrois ! La première langue est apprise à partir de la 6^e. On commence en général la deuxième langue en 4^e (13 ans). L'enseignement d'une langue vivante en primaire, à partir du CM1, est désormais obligatoire et se met progressivement en place.

L'histoire et la géographie Sont traditionnellement enseignées par le même professeur.

Les arts plastiques et la musique Sont obligatoires au collège, facultatifs au lycée. Enseignés par le professeur des écoles (anciennement instituteur) en primaire.

N. B. Attirer l'attention sur la différence entre les dénominations officielles et les dénominations familières (données entre parenthèses) en précisant que les élèves aussi utilisent très souvent la dénomination officielle (*Aujourd'hui, j'ai EPS de 10 à 12 et Arts plastiques de 2 à 3.*). Les dénominations plus traditionnelles (sciences naturelles, gymnastique, dessin, chant) sont plus rarement utilisées.

A noter l'existence d'une matière appelée l'Education civique et qui est une éducation à la citoyenneté (connaissance des institutions, des valeurs de la République, de l'Union Européenne, des grands traités internationaux, notamment concernant les droits de l'homme), etc. Elle est enseignée par les professeurs d'histoire-géographie de la 6^e à la 3^e.

2.

Le but de l'exercice Ce n'est pas de comprendre la présentation d'un film ou d'une pièce de théâtre.

L'élève doit utiliser tous les savoirs qui sont à sa disposition pour faciliter la compréhension : mots identiques ou voisins dans sa langue

maternelle ou dans une langue étrangère qu'il connaît, chiffres, indices iconographiques, etc.

L'important, ce n'est pas de comprendre des mots et des structures mais de comprendre globalement un message.

Pariscope

Guide culturel pour Paris et la proche banlieue avec programmes de cinéma, de théâtre et toutes sortes de manifestations culturelles.



Perfectionnement (C pp. 19–22)

- Ex. 6** *Patrick Fiori* : chanteur
Ex. 8. d. acteurs français
Ex.15. *Tintin* : personnage de bande dessinée
Patricia Kaas : chanteuse
Ex.16. *Alizée* : chanteuse très populaire chez les adolescentes
Les équipes de *Saint-Etienne* et du *Paris-Saint-Germain* (PSG) sont parmi les plus prestigieuses équipes de football en France.



Solution des jeux (C p. 26)

1. Promenade. Comprendre (3^e personne du singulier) – parler, (1^e personne du pluriel) – préférer (3^e personne du singulier) – connaître (3^e personne du singulier) – préparer (3^e personne du singulier)
2. Télévisions, sympathique – fête, moto – petite, grosse
3. **a.** Le rap – **b.** mal – **c.** Jeanne – **d.** affiche
4. **a.** Patrick aime les films policiers. – **b.** Julie aime les films d'amour. – **c.** Jacques et Papa regardent la télévision et Maman écoute la radio.

Leçon 5 (L p. 49)



Grammaire (L pp. 51–53)

Prépositions EN et A (I/1) Devant les noms de villes commençant par une voyelle, on peut trouver la préposition *en* à la place de la préposition *à*. C'est le cas dans les chansons traditionnelles, dans la littérature, mais **plus du tout** dans la langue courante moderne.



Compréhension orale (L p. 57–58)

Transcription des enregistrements

1. Que font-ils le week-end ?

Christian ne voyage pas. Il travaille à la maison. Il est informaticien.
Régine va à Marseille chez son ami. Ils font une fête avec des amis.
Brice fait du sport et va au cinéma. Il y a un film avec Audrey Tautou.
Alain va au restaurant. C'est l'anniversaire de Roland.
Ulysse ne sait pas. Il est un peu malade, alors...

2. Écoute et complète le tableau.

Enfant	Maman, qu'est-ce que j'achète ?
Maman	Tu achètes du pain, des yaourts, du fromage.
Enfant	Est-ce que j'achète des légumes ?
Maman	Oui, absolument. Achète des carottes et des tomates.
Enfant	Non, je n'aime pas les carottes. J'achète des tomates et du chou.
Maman	D'accord. Tu achètes aussi des fruits.
Enfant	J'achète des cerises ou des pommes ?
Maman	Non, pas de cerises. C'est trop cher. Achète des pommes et des oranges.

3. Écoute et complète le tableau.

- Patrick aime les pommes mais il déteste les oranges. Par contre, il adore les ananas.
- Henri déteste le camembert et adore l'emmental. Mais il aime bien aussi le roquefort.
- Nicolas adore les fruits mais déteste les légumes.
- Yves aime bien les restaurants chinois mais il déteste les restaurants italiens. Et puis, il adore les restaurants arabes.
- Marion aime le lait, adore les yaourts mais déteste le beurre. C'est bizarre, tu ne trouves pas ?
- Julien déteste le café mais adore le thé. Il aime aussi la bière.

4. Note le numéro de téléphone.

Pierre	le 02 27 12 42 44
Yves	le 04 16 18 68 57
Florence	le 06 61 12 25 14
Robert	le 03 55 47 32 24
Maud	le 06 68 47 12 78

Civilisation (L p. 60)

Nantes	Ville du Sud de la Bretagne sur l'estuaire de la Loire.
Metz	Ville industrielle de Lorraine.
Amiens	Ville de Picardie. Cathédrale gothique (XIII ^e siècle)
Limoges	Capitale du Limousin, célèbre pour ses porcelaines.
Dijon	Capitale de la Bourgogne, célèbre pour sa moutarde.
Ajaccio	Principale ville de la Corse. Ville natale de Napoléon.
Montpellier	Grand centre industriel et universitaire du Midi de la France.
Clermont-Ferrand	Ville industrielle du Massif central. Usines Michelin.
Besançon	Capitale de la Franche-Comté. Ville natale de Victor Hugo. Important centre universitaire.
Orléans	Ville d'Ile-de-France, située sur la Loire, à 100 km au sud de Paris. Elle fut délivrée par Jeanne d'Arc pendant la guerre de 100 ans.



Les départements ont été créés en 1792 par la Convention. Quelques modifications ont été faites depuis et on a réorganisé, dans les années 60, les divisions administratives de la région parisienne en créant 5 départements (Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Val d'Oise) qui se sont ajoutés aux 90 qui existent déjà. Il y a également 4 départements d'outre-mer : Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion.

Dans les années 60, on a créé 22 régions administratives dont les compétences ont été étendues dans le cadre de la loi de décentralisation de 1982 puis de 2004. On a parfois repris le nom des anciennes provinces (Franche-Comté, Languedoc-Roussillon) mais on a quelquefois choisi une nouvelle dénomination (Midi-Pyrénées, Pays de la Loire).

Chaque département a un numéro par ordre alphabétique à l'exception des départements d'Île de France qui vont de 91 à 95. Il n'est pas rare, en région parisienne (ou dit aussi en région francilienne), de désigner les départements pas leur numéro. Exemple : *J'habite dans le 93* (Val-de-Marne)



Perfectionnement (C pp. 27–38)

Ex. 8 Les noms allemands se terminant par *ch* se prononcent *k* (*Munich, Bach, etc.*)

Ex.13 Comme en hongrois, seules les villes anciennes les plus importantes ont une forme particulière en français : *Vienne, Londres, La Haye, Venise, etc.*

Les noms de lieux étrangers sont transcrits comme dans la langue étrangère mais ils doivent être prononcés à la française avec quelques exceptions.



Solution des jeux (C p. 35)

3. Horizontalement : tomates, fromage, crème

Verticalement : carottes, thé, cerises

4. a. une pomme – b. La Havane – c. Istanbul

5. Paris, Rome, Vienne

Bruxelles, Prague

Londres, Lisbonne

Athènes, Belgrade

Les *r* et les *n*

Leçon 6 (L p. 61)



Situations (L pp. 61–62)

Tonton (I) On utilise cet appellatif pour s'adresser à son oncle. On dira *Tata* ou *Tatie* pour sa tante. On ajoute parfois le prénom : *Tonton Gaston, Tatie Solange*. Mais beaucoup d'oncles et de tantes jeunes préfèrent que leurs neveux ou nièces les appellent simplement par leur prénom.

A noter : Comment traduire *Kovács bácsi, Gyárfás néni, Mancsi néni, Gyuri bácsi* : s'il s'agit d'un oncle, d'une tante, on traduira par *Tante Marguerite, Oncle Georges*. S'il s'agit de désigner une personne âgée, on dira *le Père Tronche, la Mère Bouyssou*.

Ki ez a bácsi? Ki ez a néni? est traduit en français par *Qui est ce monsieur? Qui est cette dame?*

Redon (I) Petite ville à 60 km au sud-ouest de Rennes.

Le Croisic (I) Petit port de pêche et de plaisance du sud de la Bretagne.

le canapé (II) Ne pas utiliser le mot *récamier* qui, même s'il est emprunté au français, n'existe pas dans cette acception. Il n'existe qu'en nom propre (Madame Récamier).

Ouvertures (L p. 63)



Un(e) petit(e) ami(e) Dénomination très fréquente chez les jeunes pour quelqu'un avec qui on « sort ». Il n'y a pas vraiment d'équivalent en hongrois (*a fiú/lány, akivel járok*). *Mon copain, ma copine* signifie plutôt une relation stable et sérieuse.

Grammaire (L pp. 64–66)



Les prépositions de lieu (I/1) Préciser qu'elles peuvent exprimer la direction et le lieu en même temps.

ici et là (I/1) Ils sont traditionnellement présentés, dans les grammaires du français, comme *ici* étant l'adverbe de la proximité et *là* l'adverbe de la distance. Ce n'est pas toujours le cas. Ils servent parfois à désigner une opposition de lieu qui ne repose pas sur la distance. P.ex. : *Je reste là et toi, tu te mets ici*.

il y a (II/3) Il faut, dès le départ, corriger systématiquement la confusion entre *être* et *il y a*, pour éviter le calque hongrois.

Vocabulaire (L p. 66)



séjour / salle de séjour / salon / salle à manger

Le plus général est le mot *séjour* car il englobe les deux autres et il a tendance à devenir très répandu. L'agent immobilier parlera de « *grand séjour* » avec « *coin salon* ». La maîtresse de la maison dira à ses invités : « *On passe au salon* », « *On passe à table* ».

Le mot *salle à manger* est de moins en moins utilisé car il existe de moins en moins fréquemment une pièce servant uniquement à cet usage.

A noter :

On sort de table. = *On a fini de manger et on se lève.*

On repasse au salon. = *On revient s'asseoir dans le coin salon.*

J'amène la vaisselle dans le séjour, dans la cuisine.

Je vais au salon, je vais à la cuisine.

Eviter que les élèves prennent la mauvaise habitude de calquer le français sur le hongrois :
Kimegyek = *Je sors (de la maison)*

Kiviszem a tányérokot = *Je ramène/j'emporte les assiettes à la cuisine.*

Bemehetünk = *On (re)passe au salon.*

bureau

Peut avoir trois sens :

- ▶ une sorte de table
- ▶ une pièce où on travaille
- ▶ « institution » (p.ex. bureau de voyage)

lit

Attention aux problèmes contrastifs. Les seules expressions existant en français sont :

- ▶ un lit à une place
- ▶ un lit à deux places, un grand lit

- ▶ des lits jumeaux
- ▶ des lits superposés
- ▶ un lit pliant
- ▶ un lit de camp

bibliothèque Ce mot désigne à la fois le meuble et l'institution.



Compréhension orale (L p. 69)

Transcription des enregistrements

1. Écoute et place les objets.

Dans ma chambre, le bureau est devant la fenêtre et il y a une chaise devant le bureau. À côté du lit, en face de la fenêtre, il y a une petite table. Sur la table, il y a une lampe. À gauche, il y a une bibliothèque. Sur le mur, à gauche de la fenêtre, il y a une photo de chanteur. Sur la bibliothèque, il y a une maquette de formule 1.

2. Écoute et réponds aux questions.

Nous avons un appartement de cinq pièces. Il y a un séjour, une cuisine, deux chambres et un bureau. L'entrée est petite. Il y a la cuisine à gauche et la salle de bains à droite. En face de vous, il y a le séjour. À côté du séjour, il y a le bureau. La chambre des parents est derrière la salle de bains. La chambre des enfants est à côté de la cuisine.

3. Écoute et note tout ce que tu as appris sur les familles de Corinne et Delphine.

Delphine	Tu as des frères ?
Corinne	Oui, deux.
Delphine	Quel âge ils ont ?
Corinne	Hervé a 16 ans et Patrick 18. Et toi ?
Delphine	Moi, je n'ai pas de frère mais j'ai une sœur.
Corinne	Quel âge elle a ?
Delphine	Elle a 7 ans. Et toi, tu as des sœurs ?
Corinne	Non. Tu as des cousins ?
Delphine	Oui. J'ai un cousin et une cousine.
Corinne	Quel âge a ta cousine ?
Delphine	Elle a 8 ans.
Corinne	Et ton cousin ?
Delphine	Il a 12 ans. Et toi, tu as des cousins ?
Corinne	Hélas, non ! Mais j'ai deux tantes et trois oncles !

4. Dessine l'arbre généalogique de la famille Merlin.

Jeanne et Pierre Merlin ont trois enfants. Deux filles et un fils. Les filles s'appellent Mireille et Marianne et le fils s'appelle Jean-Paul. Les deux filles sont mariées. Elles ont des enfants. Marianne a deux filles, Céline et Karine. Mireille a un fils et une fille. Son fils s'appelle Martin. Sa fille s'appelle Anne-Marie. Jean-Paul est lui aussi marié mais il n'a pas encore d'enfants.

Civilisation (L p. 71)



La maison alsacienne Elle est souvent assez étroite et haute, avec un toit très pentu. Sa caractéristique principale, ce sont les colombages. Les fenêtres sont souvent décorées de fleurs (géraniums). La maison est recouverte de tuiles rouges plates et les fenêtres sont pourvues de volets en bois.

La maison bretonne Elle comprend en général un seul niveau, le rez-de-chaussée. Elle est badigeonnée à la chaux et le toit est fait de tuiles grises et plates appelées ardoises. Son toit est abrupt et les fenêtres sont souvent petites.

La maison méditerranéenne Elle est en pierre avec une terrasse protégée (il y fait chaud et il y a du vent : mistral et tramontane). Le toit est couvert de tuile demi-cylindrique qu'on appelle cannelures. La couleur est toujours un rose très clair.

Les maisons périgourdines Elle sont en pierre (blanche ou ocre), couvertes de tuiles au rouge plus foncé que celui des maisons méditerranéennes. Elles ont des fenêtres assez grandes, avec des volets en bois. On trouve aussi des maisons à colombages (poutres de bois apparentes) dans le Périgord. La cinquième photo montre un place restaurée du centre historique d'une petite ville. On aperçoit les colombages, les volets en bois et la pierre, qui reste l'élément de construction de base.

Perfectionnement (C pp. 36–44)

Ex. 4

le frigidaire

Dénomination assez ancienne et de moins en moins utilisée. A l'origine, c'était une marque très répandue de réfrigérateurs.

**le réfrigérateur
le frigo**

Terme « officiel », peu usité dans le langage courant. Familier, sans doute le plus usité actuellement.



Ex. 6

l'île de la Cité

Expliquer ce que c'est, sans insister, puisqu'il en sera à nouveau question plus loin : île sur la Seine, en plein cœur de Paris, au niveau du Quartier latin : on y trouve Notre-Dame, la Sainte-Chapelle à l'intérieur du Palais de la Justice, la Conciergerie où Marie-Antoinette fut emprisonnée avant d'être guillotinée pendant la Révolution, enfin le Marché aux fleurs.

Solution des jeux (C p. 45)

Ex. 4

horizontalement : escalier, séjour, chambre
verticalement : cuisine, bureau, entrée



Leçon 7 (L p. 72)



Grammaire (L pp. 75–76)

expr. de la possession (II/1) Bien souligner l'opposition entre les deux structures :

– *C'est la robe de Martine.* / – *Cette robe est à Martine.*

Opposer aussi les deux questions correspondantes :

– *C'est la robe de qui ?* / – *A qui est cette robe ?* ou *Cette robe est à qui ?*



Vocabulaire (L p. 76–77)

noms de vêtements (I) Il faut faire attention aux faux-amis. Beaucoup de noms de vêtements se ressemblent mais ils ne font pas toujours référence aux mêmes notions.

le costume En français, c'est un vêtement masculin. L'équivalent féminin est un *tailleur* ou un *deux-pièces*.

le chapeau A ne pas confondre avec le mot bonnet !

le béret basque En français, le béret est basque (et non suisse).
A noter : le mot *chapeau* n'a pas la valeur générique de *sapka* en hongrois. Un chapeau est une sorte précise de « *couvre-chef* » (terme générique peu employé ou bien de façon ironique). On dira plutôt : *Il faut que tu te couvres.* / *Tu dois mettre quelque chose sur la tête.*

le tricot Peut signifier un vêtement tricoté qui se ferme sur le devant avec une fermeture éclair ou des boutons.

le gilet C'est le vêtement élégant que portent les hommes sous le costume mais c'est aussi le synonyme de tricot.

le manteau L'équivalent de (*nagy*)*kabát* / *télikabát*, les autres « survêtements » appelés *kabát* en hongrois sont les *blousons* ou les *vestes*.

les baskets / les tennis Pour désigner les chaussures de sport.



Compréhension orale (L p. 79)

Transcription des enregistrements

1. Caroline et sa mère font les valises. Fais la liste des vêtements que Caroline emporte.

Maman Tu prends ta robe rouge ?

Caroline Non. Pas la robe rouge. Je préfère la robe jaune.

Maman Et tu prends des pantalons ?

Caroline Oui. Trois.

Maman Le jean ?

Caroline Oui.

Maman Et puis ?

Caroline Le vert et le gris.
Maman Je mets deux pulls, d'accord ? Par exemple le rouge et le vert.
Caroline Non, pas le vert. Il n'est pas assez chaud. Mets le rouge et le noir.
Maman Trois paires de chaussettes, ça va ?
Caroline Ça va.
Maman Tu prends un foulard ?
Caroline Non, ce n'est pas la peine. Je prends plutôt un chapeau.
Maman D'accord.

2. Écoute et note.

Hélène Je peux regarder tes vêtements ?
Claire Oui, si tu veux.
Hélène Oh, dis, elle est belle, cette robe bleue.
Claire Elle est un peu élégante, non ?
Hélène C'est vrai mais moi, j'aime bien les robes élégantes. Tu vois, cette jupe noire et longue, c'est très élégant mais c'est aussi très beau. Tu ne l'aimes pas ?
Claire Si, si. Je la mets souvent. En général avec le pull gris, à gauche. Tu le vois ?
Hélène Ah ! Le gros pull ?
Claire Oui, c'est ça. Quelquefois, je le mets avec le jean qui est sur la chaise. Le bleu avec la ceinture blanche.
Hélène Moi, je n'aime pas beaucoup les jeans. Oh dis donc, ce manteau vert, comme il est joli !
Claire Il est surtout très chaud.
Hélène Joli et chaud. C'est idéal pour un manteau, non ?

3. Note les numéros de téléphone.

- a. 05 27 16 42 18
- b. 06 45 25 45 47
- c. 04 09 19 91 37
- d. 06 62 10 21 29

Civilisation (L p. 81)

Les soldes En France, les dates d'ouverture et de fermeture des soldes sont prescrites chaque année par les autorités départementales ou régionales (courant janvier et début juillet). Elles doivent être respectées car les commerçants font l'objet de contrôles des inspecteurs du travail.



Perfectionnement (C pp. 46–52)

ex. 4

le verbe **porter** Peut être le synonyme de *avoir* :
Aujourd'hui, elle porte / elle a une robe noire.
 Même chose pour lunettes, bijoux :
Il porte / a des lunettes ; elle a / porte des bijoux.



ex. 14

Il y a certains renseignements que l'élève ne comprendra pas. Mais nous avons préféré donner un document authentique dans sa complexité plutôt que de le tronquer.

Selon la situation, le professeur peut passer sur certains détails ou demander aux élèves de noter le plus de renseignements possibles ou bien encore expliciter ce qui n'est pas clair.



Solution des jeux (C p. 53)

1. Fais les devoirs et ne regarde pas le match.
2. Allez au cinéma mais n'allez pas à la boum.
3. Va au supermarché mais n'achète pas de pain.

Leçon 8 (p. 82)



Situations (L pp. 82–83)

Je bois un jus de pomme = une quantité standardisée

Je bois du jus de pomme = je bois une certaine quantité de jus de pomme

Profiter de la situation (commander des consommations dans un café) pour rappeler cette opposition.

la quantité

Préciser que les Français comptent le poids en *grammes* (et non en décagrammes).

Préciser qu'on ne dit pas un *demi-kilo* mais *500 grammes* ou, plus rarement, *une livre*.

Le jambon se compte en *tranches*.

Pour le fromage, on utilise le mot *morceau*.

On dit une *part* de gâteau (et non une pièce).



Ouvertures (L pp. 83–84)

Toutes les micro-conversations ne concernent pas directement les adolescents de 14 ans. Néanmoins il est important d'approfondir la question :

- sur le plan linguistique : ce sont là des structures qu'ils auront à utiliser en situation
- sur le plan culturel : entrer en contact avec les pratiques françaises de la table et les usages qu'elles comprennent. Une bonne connaissance linguistique et civilisationnelle des usages les aidera à acquérir le plus rapidement possible un comportement adéquat lors qu'ils seront confrontés à ce type de situations.

un demi (1)

Un demi n'est pas un demi-litre de bière. En France, la ration habituelle est de 25 cl (bouteilles) ou 33 cl (boîtes). Un demi est 25 ou 33 cl de bière pression.

un café crème (1)

Plus familièrement *un crème*. Est, en fait, sauf dans les cafés très élégants, un café au lait servi dans une grande tasse. Il existe *la noisette*, qui est un café noir avec « un nuage de lait ».

les menus (2–3) La carte comprend les différents menus et les plats que l'on peut manger à la carte. Il y a en général plusieurs menus avec un nombre de plats différents et à des prix différents. Les clients choisissent le plus souvent un menu, peut-être parce que les Français sont habitués à un repas à 4 plats à la maison (entrée, viande, légume, dessert) et aussi parce que le rapport qualité / prix est meilleur.

le pourboire (2–3) Le service est le plus souvent compris dans le prix. C'est en général 12 à 15 % du montant de l'addition. S'il n'est pas compris, il convient de laisser un pourboire. Mais on ne dit pas au serveur de rendre sur une certaine somme qui inclut le pourboire : on laisse dans la soucoupe une somme d'argent correspondant à ce qu'on souhaite laisser comme pourboire.

dialogue 6 (p. 84) Reproduction de l'échange le plus banal qui puisse s'effectuer dans un magasin. C'est pourquoi il est incontournable et, à ce titre, peut être appris par cœur.

Grammaire (L pp. 84–87)

les quantitatifs (I/3) Insister et rappeler chaque fois que les quantitatifs sont tous construits directement avec la préposition *DE*, c'est-à-dire qu'aucun déterminant ne peut suivre la préposition.



Vocabulaire (L pp. 87–88)

(Nous n'expliquons ici que les expressions qui ne l'ont pas été auparavant.)

la limonade En France, c'est une sorte d'eau sucrée gazeuse.

le café et le thé On dit *café au lait* et *thé au lait* mais *café noir* et *thé nature*. On dit aussi *thé-citron* et il n'existe aucune autre possibilité.

un chocolat Ne pas dire « ~~boire du cacao~~ » ! En français, le cacao, c'est la poudre. On boit *un / du chocolat*.

un croque-monsieur Une tranche de pain de mie avec dessus une tranche de jambon et du fromage râpé (éventuellement de la sauce béchamel).

un croque-madame La même chose avec un œuf au plat dessus.

le croissant Ne pas traduire par *kifli*. Celui-ci est un pain, le croissant est un gâteau sans être un dessert. C'est **une viennoiserie**. On en mange au petit-déjeuner et cela peut constituer un goûter pour les enfants.

le potage Une soupe de légumes moulinés éventuellement lié avec de la crème fraîche.

Les repas :

La composition des repas que nous donnons ici et plus loin n'a qu'**une valeur relative** et est loin de tout esprit de généralisation.



Il faut se méfier des stéréotypes qui, comme c'est souvent le cas, reposent sur une réalité sans avoir un caractère général.

Un des objets fondamentaux de l'enseignement de la civilisation est d'entraîner les élèves au **regard culturel** en étant conscient que tout est relatif et que personne ne détient la vérité culturelle, que toute déclaration d'un locuteur natif peut être modifiée ou franchement contestée par un autre. L'observation et la multiplicité des sources vont permettre à l'élève de construire sa propre vision des choses qui doit toujours s'enrichir d'expériences et de témoignages nouveaux.

Un savoir culturel est en permanente construction et doit être présenté comme tel.

Les magasins d'alimentation (p. 88)

Il existe en France beaucoup de boulangeries-pâtisseries. Tous ces magasins sont assez répandus encore que beaucoup de gens fassent l'essentiel de leurs courses dans les grandes surfaces où les prix sont nettement moins élevés (comme en Hongrie, d'ailleurs).

Certains Français défendent le petit commerce pour sa qualité (produits moins standardisés) et sa convivialité (on connaît le « patron » ou la « patronne », on le voit tous les jours). Pour d'autres, le petit magasin du quartier (« l'épicerie du coin ») est un magasin où l'on fait les courses quotidiennes après le passage hebdomadaire à la grande surface ou lorsqu'on a oublié quelque chose.

Dans les grandes villes, il y a des épiceries ouvertes très tard dans la nuit, en général tenues par des Maghrébins ou des Asiatiques.



Compréhension orale (L p. 90)

Transcription des enregistrements

1. Écoute Jacques, Évelyne et Raymond et réponds aux questions.

Jacques C'est vrai, tu ne manges pas de viande ?

Evelyne Non, je suis végétarienne.

Jacques Mais pourquoi ?

Evelyne Je n'aime pas. C'est tout.

Raymond Moi, j'adore la viande.

Jacques Moi aussi, j'aime bien. Évelyne, tu manges du pain ?

Evelyne Oui, je mange beaucoup de pain.

Raymond Moi aussi.

Jacques Toi, Raymond, on le sait, tu manges beaucoup de viande, beaucoup de pain, beaucoup de gâteaux... Moi, je ne mange pas beaucoup de pain. Je préfère la viande et les légumes.

Evelyne Moi, j'aime bien boire un peu de vin au dîner, par exemple.

Jacques Ah non ! Moi, je ne bois pas de vin.

Raymond Moi aussi, j'aime bien boire un peu de vin.

2. Écoute et complète le tableau.

Serveur Qu'est-ce que vous désirez ?

Elle Pour moi, une salade au roquefort.

- Serveur** Je suis désolé, madame. Il n'y a plus de salade au roquefort.
Elle Ah bon ? Alors je prends une salade composée.
Serveur Monsieur ?
Lui Pour moi, du poisson à la mayonnaise.
Serveur Je suis désolé, monsieur. Il n'y a plus de poisson à la mayonnaise.
Lui Mais, c'est impossible. Bon alors, je prends une salade au jambon.
Serveur Bien monsieur. Et ensuite ?
Elle Pour moi, du poulet avec des croquettes.
Serveur Avec des croquettes, il faut attendre vingt minutes. Du poulet avec des petits pois, ça va ?
Elle Ça va.
Serveur Monsieur ?
Lui Pour moi, un steak avec de la purée.
Serveur Il n'y a plus de purée. Mais les frites sont très bonnes. Je vous apporte un steak avec des frites, d'accord ?
Lui D'accord, d'accord.

3. Écris la liste des commissions.

- Mère** Il faut beaucoup de choses. Attends... Achète du pain, oui, du pain. Et puis du lait. Attends, non, le lait, ce n'est pas la peine. Achète des œufs et puis du fromage. Deux-cents grammes.
Enfant Seulement ?
Mère Tu as raison. Achète quatre cents grammes de fromage et cinq tranches de jambon. Achète six yaourts nature et six yaourts aux fruits. Tu prends aussi une boîte de haricots verts. Tu peux aussi acheter des petits pois. Et puis le journal pour ton père.

Civilisation (L p. 93)



1. Ce que mange monsieur Dupont montre la tendance et l'esprit des repas français, sans vouloir dire que c'est la règle absolue, nous tenons à le répéter.

Un repas français comprend donc en général une **entrée** (salade ou charcuterie) (peut-être en voie de raréfaction ?), un **plat de résistance** composé d'une viande et une garniture et le plus souvent un **dessert** éventuellement précédé par le **fromage** (obligatoirement si c'est un repas de fête).

Beaucoup de Français mangent systématiquement du pain à tous les repas. Beaucoup aussi boivent du vin, surtout les générations les plus âgées.

Le nombre de plats explique, entre autres, la longueur du temps passé à table mais la convivialité y joue aussi un rôle important.

Ne pas oublier de préciser, dans notre perspective comparatiste, que les Français, majoritairement, mangent soupe et potage plutôt le soir.

Autres informations :

Le fromage n'est pas un dessert, raison pour laquelle on peut voir, sur les menus, « *fromage ou dessert* ». Le fromage joue un rôle très important dans l'alimentation des Français.

Il existe des proverbes tels que « *un repas sans fromage, c'est comme une journée sans soleil* » ou « *comme une rose sans parfum* ». Ce qui ne veut pas dire que le fromage est présent et obligatoire à tous les repas.

On dit que **la cuisine française** est légère. C'est vrai pour la cuisine moderne qui est une cuisine améliorée, simplifiée, volontairement moins calorique. Mais les plats traditionnels régionaux (tels que le cassoulet, la choucroute, la potée, etc. et toutes les « cochonnailles ») contredisent cette appréciation largement répandue.

Un repas de fête doit comprendre un nombre supplémentaire de plats et les Français y boivent successivement plusieurs sortes de vin, encore que cette tendance soit en voie de diminution. Au reste, depuis le renforcement de la réglementation pour la conduite en ayant consommé de l'alcool, les Français ont considérablement réduit leur consommation d'alcool, ce qui met certains producteurs en difficultés. En France, il est interdit de conduire avec un taux d'alcolémie supérieur 0,5 gr/litre de sang.

les sandwichs Un sandwich français, c'est obligatoirement deux tranches de pain (en général de la baguette) avec quelque chose à l'intérieur. Comme le montre la photo, toute liberté est permise dans ce que l'on met dedans.

une tartine C'est ce qui ressemble le plus au *szendvics* traditionnel hongrois.

un gâteau C'est de la pâte avec de la crème, du chocolat, etc.

une tarte C'est une pâte très fine sur laquelle sont disposés de la crème ou des fruits, ceux-ci souvent placés en spirale. (le mot *torta* est un faux-ami !)

Le professeur ne doit pas donner toutes les informations ci-dessus. Il doit les utiliser pour poser un certain nombre de questions qui vont amener les élèves, en observant les photos, à déduire des informations ici consignées.

Les questions doivent être formulées de façon à amener les élèves à caractériser les plats des deux pays et à les comparer, sans esprit de jugement, bien sûr.

Le rôle du professeur sera ensuite de faire la synthèse des remarques des élèves et d'en faire tirer les conclusions.

2. Amener les élèves, si nécessaire avec une série de questions, à deviner pourquoi la situation est bloquée.



Solution des jeux (C p. 63)

4. b-f-h-d-a-e-g-c
5. une boîte de haricots verts, deux litres de vin, une bouteille d'eau, trois tranches de jambon, six yaourts, de la viande
6. petit-déjeuner : café au lait, tartine de confiture – déjeuner : salade composée, steak-frites, fromage – dîner : potage, omelette, salade, fromage, fruits

Leçon 9 (p. 94)

Ouvertures (L p. 96–97)



Quel jour sommes-nous ? (1) Une expression très répandue dans la langue courante mais il existe aussi *On est le combien ?* qui est une expression plus familière.

en août/au mois d'août (3) Attirer l'attention sur l'équivalence sémantique mais la différence de structure.

la date (4) Attirer l'attention sur l'ordre *jour-mois-année* et le corriger systématiquement.

samedi (5) Il s'agit d'un samedi précis, *samedi dernier ou samedi prochain*. Les adjectifs *dernier* et *prochain* ne sont pas systématiquement employés. C'est souvent le contexte qui permet au destinataire du message de comprendre de quel samedi il est question.

le samedi Il s'agit d'une régularité : le samedi en général, tous les samedis.

à samedi Pour dire au revoir à quelqu'un que l'on revoit samedi. La confusion entre ces trois formes est très fréquente et il faut corriger dès le début.

avoir le temps de faire qc. / avoir du temps pour faire qc. (6) Le sens est identique mais les structures sont différentes. Par la suite, à l'occasion de l'évaluation des productions orales et écrites, les confusions devront être systématiquement corrigées. Non parce que la communication ne passe pas, mais pour éviter l'installation de mauvaises habitudes. Tout au long de la série, l'attention sera systématiquement attirée sur les structures très proches mais différentes.

(Voir à ce sujet la fiche pédagogique *Point linguistique*, dans la première partie, page 31)

Grammaire (L pp. 97–99)



Préciser qu'il existe deux verbes pour traduire *tudni* :

pouvoir Exprime la capacité matérielle.

savoir (II/1–2) Exprime la connaissance d'un savoir-faire. Il faut être conscient que cette opposition n'est pas aussi simple et que c'est une difficulté qui peut persister longtemps. Là encore, il faut faire confiance à la pratique et rappeler le problème chaque fois qu'une erreur est commise à l'occasion d'une production orale ou écrite.



Vocabulaire (L p. 100)

l'heure (I)

Faire travailler l'opposition entre l'heure dite de manière officielle et la langue courante (*huit heures du soir / vingt heures, etc.*).
Préciser qu'on dit *onze heures du soir* et *deux heures du matin*.



Compréhension orale (L p. 102)

Transcription des enregistrements

1. Écoute et réponds aux questions.

Mon Dieu ! Je n'ai pas une soirée de libre ! Lundi, je veux absolument regarder la télé. Il y a un film hongrois. Ça s'appelle *Amour*. Mardi, je vais dîner chez Marie-Pierre. Non, ce n'est pas mardi, c'est mercredi. Oui, mardi, j'ai le club d'aérobic. À huit heures et demie. Mercredi, donc, je dîne chez Marie-Pierre. Jeudi, je travaille le soir. Vendredi, il y a la surprise-partie de Maurice et samedi soir je vais danser avec Gérard. Dimanche soir ? Rien ! Je dors !

2. Écoute et réponde aux questions.

Régine On part en vacances au mois d'août ?

Julien Moi, je préfère le mois de juillet.

Régine Oui, mais moi, au mois de juillet, je ne suis pas libre. Je travaille.

Julien Bon, alors OK pour le mois d'août !

Régine On va où ?

Julien En Bretagne. Dans la maison de ma grand-mère. Mes parents y vont en juillet, donc en août, c'est libre.

Régine C'est grand ?

Julien Oui. Quatre pièces plus la cuisine et la salle de bains.

Régine Alors on peut inviter Hervé, Lucie et Sophie ?

Julien Bonne idée.

Régine Et pour manger ?

Julien Il faut faire la cuisine. Mais ce n'est pas un problème. Je sais faire la cuisine et Sophie aussi, je crois.

Régine On leur téléphone pour leur demander s'ils sont d'accord ?

Julien Tout de suite ! !

3. Écris les phrases que tu entends.

a. Je m'appelle Julien. Je suis né le 30 avril 1990.

b. Je m'appelle Marie-Hélène. Je suis née le 25 février 1959.

c. Je m'appelle Jean-Philippe. Je suis né le 17 juillet 1983.

d. Je m'appelle Éric. Je suis né le 23 novembre 1989.

4. La secrétaire informe le directeur de son programme de la semaine. Tu es le directeur. Note dans ton agenda.

– Monsieur, je vous dicte vos rendez-vous de la semaine. Notez bien ! Donc, lundi à dix heures, vous allez au ministère. Lundi après-midi, vous allez à la banque à trois heures.

Mardi matin, vous n'avez pas de rendez-vous. Mardi après-midi, M. Dumontel vient à votre bureau à quatre heures. Mercredi vous avez un rendez-vous à neuf heures. MM. Darmon et Mordan. Jeudi, vous allez au palais des congrès à neuf heures. Vendredi, vous partez pour Marseille à dix heures. Voilà.

Civilisation (L p. 105)



l'emploi du temps Il est noté dans le carnet de correspondance mais il est aussi au début du cahier de textes.

le cahier de textes Dans lequel l'élève note les devoirs à faire et la date pour laquelle ils doivent être faits. Le cahier de textes est de plus en plus abandonné au profit de l'agenda.

la semaine scolaire Dans le secondaire, le mercredi après-midi est libre et il doit y avoir une autre demi-journée de libre. En général, cela peut être soit le mercredi matin, soit le samedi matin. Mais il peut y avoir des exceptions au lycée ou pour certaines classes de lycée à horaires chargés.

la journée scolaire Elle est calquée sur la journée de travail (8 h – 12 h et 14 h – 18 h) avec une longue pause pour le déjeuner (1 h 30 ou 2 heures). Il y a donc des cours l'après-midi aussi, jusqu'à 16 heures mais parfois jusqu'à 17 ou 18 heures. Un cours dure 55 minutes.

le calendrier scolaire Traditionnellement, la rentrée et la sortie des classes est à la même date pour tous les élèves.

On distingue la rentrée des élèves et celle des professeurs. La rentrée des professeurs se fait un jour avant celle des élèves. Quant à la sortie des professeurs, elle s'effectue quelques jours après celle des élèves. D'une manière générale, deux semaines de vacances alternent avec 7 à 8 semaines de classe.

Les vacances de Noël sont à des dates identiques dans tout le pays.

Pour les autres vacances, le pays est divisé en **trois zones** qui ont des vacances décalées.

Il y a une semaine à 10 jours de vacances au milieu du premier trimestre, appelées vacances de Toussaint.

Les vacances de Noël : deux semaines

Les vacances d'hiver : deux semaines

Les vacances de printemps ne coïncident pas forcément avec Pâques comme cela a été longtemps le cas.

Les jours fériés sont les jours fériés nationaux : lundi de Pâques, le 1^{er} mai, le 8 mai (armistice de la 2^e Guerre mondiale), jeudi de l'Ascension, lundi de Pentecôte, jour de Toussaint, le 11 novembre (armistice de la 1^{ère} Guerre mondiale).

(Les autres fêtes officielles – le 14 juillet et le 15 août – tombent pendant les vacances d'été.)

Il n'est bien sûr pas nécessaire et probablement pas souhaitable de communiquer toutes ces informations telles quelles et d'un seul coup aux élèves car la masse en est sans doute trop importante. Une fois de plus, c'est l'enseignant qui devra décider du dosage.

S.E.S. (p. 105) sciences économiques et sociales

TD travaux dirigés



Perfectionnement (C pp. 64–72)

ex. 23 Insister sur le fait qu'il s'agit là d'une valeur particulière de *pouvoir* qui permet d'atténuer un ordre.

ex. 28 L'emploi du temps est celui d'un élève de 5^e, c'est-à-dire de deuxième année de collège (à noter le nom de l'élève qui est espagnol : les noms espagnols, comme les noms italiens, sont extrêmement fréquents en France et passent inaperçus de nos jours).

On pourra éventuellement le comparer à celui d'un élève de seconde. On remarquera que :

- ▶ les horaires de français sont plus élevés en 5^e qu'en seconde ;
- ▶ il y a une seule langue vivante en 5^e ;
- ▶ il n'y a pas de physique ni de chimie en 5^e (ces matières sont introduites en 4^e) ;
- ▶ il n'y a plus de technologie en seconde ;
- ▶ il n'y a plus d'arts plastiques ni de musique en seconde (ces matières deviennent facultatives).

On essaiera de dire et de faire dire le plus d'informations possibles en français mais on aura peut-être recours au hongrois si cela est nécessaire.

Mais nous déconseillons absolument de faire l'exercice en hongrois directement. Il est préférable de faire au moins une partie de l'exercice en français.

A un stade ultérieur de l'apprentissage, l'enseignant devra exiger le français même pour la civilisation.

Cet exercice sera également rapproché de la partie civilisation de la leçon 4 dont il constituera une révision.

ex. 29 Il faudra essayer de deviner pour chaque émission son style et son contenu (jeu, musique, magazine, etc.).

Ce sera un exercice de confrontation avec un document non directement compréhensible et clair qui devra être donné comme un exemple de ce qui se passera dès que l'élève sera en contact direct et en situation avec la réalité de la culture étrangère.



Solution des jeux (C p. 74)

19 août 1526 ; 15 mars 1848 ; 23 octobre 1956

Leçon 10 (p.106)

Situations (L pp. 106–107)

J'arrive ! J'arrive ! (II) Cette formule est beaucoup plus fréquente que « *je viens* ».



Ouvertures (L pp. 107–108)

On **se retrouve** où ? A ne pas confondre avec *se rencontrer* qui signifie plutôt une rencontre spontanée.



Grammaire (L pp. 109–111)

Indicateurs temporels (I/3, II/1) Nous avons eu ici recours à la traduction car c'est la manière la plus claire de montrer le sens des indicateurs temporels. Il faut ensuite revenir à la pratique habituelle : éviter autant que possible le passage par la traduction.



Questions sur le temps (II/1) Il est très important d'insister sur le questionnement sur le temps. La liste peut éventuellement être apprise par cœur.

aller / s'en aller (II/2) Insister sur le fait que ce dernier, contrairement au verbe aller, s'emploie en emploi absolu : *je vais au lit* à opposer à *je m'en vais*. N. B. Insister sur le fait que « je vais » provoque automatiquement en français la question « *Où ?* » de la part de l'interlocuteur. Ce phénomène peut être exploité pour mettre en place l'opposition aller/s'en aller.

Compréhension orale (L p. 113)



Transcription des enregistrements

1. Écoute et complète.

- Maman** Agrippine, qu'est-ce que tu fais aujourd'hui ?
Agrippine Bon maintenant, je vais au lycée. J'ai cours jusqu'à onze heures. Après onze heures, je vais chez le coiffeur.
- Maman** Tu ne déjeunes pas ?
Agrippine Oh, un sandwich dans un café, ça ira. J'aime bien déjeuner d'un sandwich avec Émilie.
- Maman** Tu vas chez le coiffeur avec Émilie ?
Agrippine Bien sûr ! Ensuite, on a cours de deux à cinq. Après, je vais travailler chez Émilie. On fait le devoir de maths ensemble.
- Maman** À quelle heure tu rentres ?
Agrippine Vers sept heures – sept heures et demie. Mais après, je sors. J'ai rendez-vous avec Yves à neuf heures. On va au cinéma.

Maman Qu'est-ce que vous allez voir ?
 Agrippine Je ne sais pas encore.
 Maman À quelle heure tu rentres ?
 Agrippine Minuit. Peut-être une heure.
 Maman Ne rentre pas trop tard, quand même ! Allez, bonne journée !
 Agrippine Bonne journée à toi aussi, maman !

2. Écoute et réponds aux questions par OUI ou par NON.

– Je ne comprends pas. Il est toujours à l'heure. Mais, ce soir... J'attends depuis une demi-heure et il n'est toujours pas là. Et il ne téléphone pas... Bon, j'attends encore dix minutes. Oui, jusqu'à huit heures et s'il n'est pas là, c'est moi qui vais téléphoner. Zut ! Je ne peux pas ! Son portable ne marche pas. Alors il ne peut pas me téléphoner lui non plus... Qu'est-ce que je fais ? J'attends encore un peu... J'ai faim. Je vais commander une salade.

3. Vrai ? Faux ? On ne sait pas ? Écoute et choisis.

Laure On va à la piscine, cet après-midi ?
 Dorothée Mais non, cet après-midi, je me dépêche de rentrer. Mes cousins vont venir.
 Laure Et demain matin, tu peux venir avec moi ? Tu sais, je n'aime pas aller à la piscine toute seule.
 Dorothée À quelle heure tu veux y aller ? D'habitude, je me lève assez tard, vers neuf heures, neuf heures et demie. Le temps que je me lave et que je m'habille... que je me coiffe... que je déjeune...
 Laure Tu fais beaucoup de choses le matin...
 Dorothée Comment ? Et toi, tu ne te laves pas ? Tu ne déjeunes pas ?
 Laure Si, si...
 Dorothée Au fait, tu viens au cinéma, ce soir ?
 Laure Ben... je ne sais pas... C'est à quelle heure ?
 Dorothée À dix heures.
 Laure Ah non ! À dix heures, moi, je dors déjà. Pas toi ?
 Dorothée Oh non ! Moi, je me couche tard.



Civilisation (L p. 116)

Ces cartes postales vont permettre de découvrir les formules épistolaires et la manière de noter une adresse en français.

les formules épistolaires Comment commencer une lettre ou une carte postale. Il s'agit ici de formules amicales ou affectives : *Cher Paul* ; *Ma chère Maman* ; *Chers amis*, etc. Parfois, pour éviter le formalisme, on se contente de mettre *Bonjour* ou *Salut*.

Comment finir une lettre ?

Cela dépend de la relation :

– lettre adressée à un membre de la famille :

je t'/vous embrasse, grosses bises, bons baisers, etc.

– lettre adressée à des amis :

Amitiés, amicalement ou *cordialement* (relation semi-officielle pour ce dernier).

– et si on veut éviter ces formules :
Nous pensons bien à vous, à bientôt, amical souvenir.

l'adresse Attirer l'attention des élèves sur l'ordre prénom, nom, numéro, nom de la rue, code postal, nom de la ville.

Perfectionnement (C pp. 75–83)



ex. 16–18 Il faut mettre un soin particulier aux exercices qui nécessitent un choix entre plusieurs indicateurs, où plusieurs solutions sont possibles et où il faut choisir entre des indicateurs qui sont souvent l'objet d'une confusion pour les locuteurs hongrois. Pour ce type d'exercice, nous proposons la traduction, car elle nous paraît permettre de vérifier la vraisemblabilité de la phrase produite.

Solution des jeux (C p. 84)



2.

Phrase 1 : Je me lève très tôt et je me lave tout de suite.

Phrase 2 : D'abord, elle se douche, ensuite elle regarde la télévision et puis elle se couche et elle lit.

Phrase 3 : Aujourd'hui, je vais faire du jogging pendant deux heures et ensuite je vais me doucher.

Leçon 11 (p. 117)

Situations (L pp. 117–118)



I. Ici, il serait absurde de vouloir faire répéter en détail l'explication confuse de Franck. La perception et la compréhension de la situation, dans son caractère comique, prime sur le mot à mot et les détails du récit.

Le caractère comique pourra être, dans des jeux de rôles par exemple, une source de créativité, il pourra donner des idées.

Dans un deuxième temps, dans l'étude détaillée du dialogue, l'élève aura à sa disposition une importante quantité de formules utiles.

II. Cette situation un peu inhabituelle poursuit les mêmes buts que la situation I.

Je voudrais... Le conditionnel présent ici est une forme figée pour demander quelque chose poliment. Il doit être présenté en tant que tel aux élèves, en se contentant de mentionner que c'est le conditionnel et que ce mode sera étudié ultérieurement.

la tour Eiffel Préciser que beaucoup de Parisiens sont certes très fiers de la tour Eiffel et de son caractère emblématique, mais qu'il y en a beaucoup aussi qui trouvent « la vieille dame » de Paris « hideuse ».

les quais de la Seine L'image donnée des quais de la Seine relève bien sûr d'une vision stéréotypée révolue. D'une part les quais de la Seine sont en plusieurs endroits « occupés » par des voies express et non par les clochards folkloriques avec leur litre de rouge et leur camembert.

Ces derniers restent présents tels quels dans la mémoire collective. Ils sont de nos jours remplacés par les SDF (sans domicile fixe) qui ne sont plus des clochards « heureux » et soucieux de leur effet sur les passants.

Préciser par contre que les bouquinistes sont toujours là. La présence de stéréotypes très marqués dans une situation un peu loufoque doit être l'occasion de mettre les élèves en garde contre ces images sentimentales et conventionnelles que certains Français eux-mêmes font vivre avec plaisir et émotion, même s'ils sont conscients de leur caractère nostalgique et passéiste.



Ouvertures (L pp. 118–119)

Toutes les formules ici utilisées sont très proches de la réalité, raison pour laquelle elles doivent être bien mémorisées.

l'arrondissement (1) Une division administrative de la ville.

le quartier (1) Evoque une référence culturelle.

Il n'y a pas de limite précise entre le Quartier Saint-Michel et le Quartier Saint-Germain mais, par contre, il y en a une très précise entre le 5^e et le 6^e arrondissements.

l'aéroport Charles de Gaulle (4) L'aéroport Nord de Paris, situé à Roissy-en-France, appelé, dans la conversation courante, « l'aéroport de Roissy », tout court : *Tu pars de Roissy ?*

le RER (4) (réseau express régional) Géré par la SNCF (Société nationale des chemins de fer français). Il s'agit en fait d'un moyen de transport rapide qui sillonne Paris, va loin dans la banlieue et qui se situe à mi-chemin entre le métro et le train.

(5) Les différents types de trains en France :

- le TGV (train à grande vitesse)
- l'express (train corail)
- un express régional
- le train de banlieue



Grammaire (L pp. 119–121)

I/1. Il n'y a aucune différence entre deuxième et seconde sauf peut-être quand on parle de la classe de seconde. Pour les autres cas, il y a parfois des préférences qui n'excluent pas l'autre forme.

I/2 Insister sur les différentes formes car il y a beaucoup de problèmes contrastifs. Il faut mettre en place les structures adéquates dès le départ, notamment en ce qui concerne la construction du verbe, le bon choix de la préposition :

le verbe **aller** Rappeler la nécessité qu'il doit être suivi d'un complément de lieu, ce qui n'est pas obligatoire pour *partir* et *s'en aller*.

le verbe **entrer** Signifie « aller dedans ».

le verbe **rentrer** Peut avoir le même sens (*il est rentré dans le magasin*) ou signifier de façon implicite *rentrer à la maison, chez soi*, etc.

redescendre, remonter Préciser la valeur répétitive du préfixe *re*.

voyager Est utilisé tout seul (*il voyage beaucoup*) et pour les liaisons inter-urbaines avec la préposition *en* (*il aime voyager en avion*). Prévenir la phrase fautive ~~*je voyage en métro*~~ / *je prends le métro*. A opposer à la structure *je voyage en avion*, synonyme standard de *Je prends l'avion*.

se déplacer *Le matin, je me déplace toujours en tram. = Je prends toujours le tram.* (et non ~~*je voyage*~~ ou ~~*je vais*~~ !!)

circuler S'emploie dans les transports urbains (*le bus circule jusqu'à 23 heures*).

Vocabulaire (L pp. 121–122)

Les moyens de transport modernes

Souligner l'exception que représente, dans la sphère des transports modernes, l'emploi de la préposition *à* dans l'expression *à pied*. On dit parfois *à bicyclette* et on disait *à cheval*.

La circulation

Préciser (par la traduction) la différence entre *une rue, un boulevard et une avenue*. Souligner également la différence de construction :

- ▶ marcher **dans** la rue
- ▶ marcher **sur** le boulevard
- ▶ marcher **sur** l'avenue

Souligner le faux-ami que représente *lámpa* pour *feu (rouge)*. Préciser qu'en France, les feux de circulation passent du vert à l'orange puis au rouge mais du rouge au vert directement, sans repasser par l'orange...

Le mot *lampe* fait référence à l'éclairage public ou privé, il est donc important de ne pas confondre.

Les photos représentent (dans l'ordre de gauche à droite) :

- ▶ plan de métro affiché sur un quai de métro (RER)
- ▶ train entrant en gare
- ▶ parking de vélos à Narbonne-Plage
- ▶ panneaux à Paris
- ▶ autres panneaux de circulation
- ▶ horaires de train au départ à la gare du Nord
- ▶ quai d'une gare
- ▶ autres panneaux





Compréhension orale (L p. 124)

Transcription des enregistrements

1. Écoute et note.

- a. Vous prenez le pont et vous traversez la Loire. Vous tournez à droite sur le quai des Brumes, vous longez la Loire et vous tournez à gauche au deuxième feu. La banque se trouve sur la place, au bout de la rue Flaubert.
- b. Vous cherchez la pharmacie ? Eh bien, vous allez tout droit puis vous tournez à la deuxième à gauche. Vous arrivez à un restaurant. La pharmacie est en face, juste à côté du bureau de poste.
- c. Vous prenez le bus 28 et vous descendez au terminus. Vous traversez la rue et vous prenez le boulevard Jules Verne. Vous tournez à droite puis dans la première rue à gauche. C'est la rue Saint-Marcel. Gérard habite au 42.

2. Note les explications.

– Tu veux aller à la mairie ? Ce n'est pas compliqué ! Tu vas au métro et tu prends la ligne 7 direction Saint-Étienne et tu descends à la station Napoléon. Tu arrives sur une place avec des arbres. Là, tu prends la rue à côté du bureau d'Air France et tu vas jusqu'au deuxième feu. Là, tu tournes à gauche, la mairie est en face de la banque.

3. Comment se déplacent-ils ?

- M. Lagrange** Moi, je déteste le métro et le RER. Je circule toujours en voiture. Je prends souvent le train mais je déteste l'avion.
- Éric** Moi, je vais au lycée en bicyclette. C'est bien, ça réveille. Mais quand je vais au centre-ville, je prends le bus ou ma mère m'emmène en voiture.
- Jacqueline** J'adore l'avion mais j'aime aussi la voiture. Cela dépend où on va. Le train, je n'aime pas.
- M. Verdeau** Moi, je prends la voiture pour aller travailler mais, le week-end, je préfère faire de la bicyclette ou marcher à pied.
- Germaine** Pour moi, le plus pratique, c'est le métro. Mais je préfère le bus parce qu'on peut voir ce qui se passe dans la rue. Je le prends quelquefois.



Expression orale (L pp. 125–126)

1. d. Le café de Flore se situe à Paris en face de l'église Saint-Germain-des-Prés. Haut lieu de l'avant-garde artistique et intellectuelle de l'après-guerre (à l'image du Quartier de Saint-Germain-des-Prés), ce café est un lieu de mémoire de l'existentialisme.

2. a. Nombre d'écoles et de lycées se nomment Jules Ferry, du nom du ministre de la III^e République qui institua l'école obligatoire, gratuite, laïque.

Civilisation (L p. 127)



Le métro parisien est un réseau très serré qui quadrille Paris. Il est en effet possible d'aller partout en métro. Mais attention : il faut changer souvent et **les couloirs** entre les différentes lignes peuvent être très longs. Pour quelqu'un qui n'est pas parisien, il est assez difficile d'évaluer le temps qu'il faut pour aller d'un endroit à l'autre. Mais même les Parisiens consultent systématiquement le **plan de métro** s'ils ont une destination moins familière.

Il existe un folklore du métro parisien marqué par la présence de clochards (aujourd'hui plutôt SDF), notamment la nuit, et d'une foule d'artistes divers qui *font la manche* dans les couloirs ou même dans les wagons (faire un spectacle, jouer de la musique et faire ensuite la quête).

Autres familiers des couloirs du métro : les agents de sécurité qui patrouillent pour assurer la sécurité.

Avant de pénétrer dans l'enceinte du métro, les usagers doivent passer par des portes aux systèmes de contrôle très sophistiqués.

Perfectionnement (C pp. 85–92)



ex. 9–12. Ce sont des exercices qui constituent en fait des tests de compréhension écrite.

Solution des jeux (C p. 94)



1.
phrase 1 : Le monsieur arrive à la station Pasteur et monte dans le métro.
phrase 2 : Il faut aller tout droit, traverser la place et tourner après le feu.

4. 1 : montes
2 : voyageons
3 : rentres
4 : venez
5 : montez
6 : traverse
7 : tourne

Leçon 12 (p. 128)

Situations (L pp. 128–129)



I. Vu le caractère et les personnages de la situation, nous avons reproduit à l'écrit les négations incomplètes utilisées systématiquement dans le langage de tous les jours. (Préciser que c'est la seule situation dans laquelle on a le droit de faire ça à l'écrit)

- moche** (II) Adjectif familier très courant pour *laid*.
je t'en prie (II) Ici, il s'agit de pousser quelqu'un à faire quelque chose que nous trouvons normal de faire dans la situation donnée.



Grammaire (L pp. 130–132)

Le passé composé

Les temps du passé introduisent l'élève hongrois dans un système qui est tout à fait étranger à sa langue maternelle.

Le système est très complexe et il existe un écart entre la langue parlée et la langue littéraire, entre l'écrit et l'oral, entre la langue soutenue et la langue familière.

La pratique approfondie du français montre qu'il est extrêmement difficile de définir des règles car il arrive très souvent de trouver des exceptions à ces règles, notamment dans l'emploi stylistique de certains temps, par exemple l'imparfait.

Toutes ces considérations, certes, ne concernent pas les apprenants débutants mais l'enseignant doit les avoir présentes à l'esprit quand il choisit sa stratégie pédagogique pour introduire les temps du passé.

Pour ces différentes raisons, nous préconisons

- d'éviter d'ériger de grandes lois (il est en effet extrêmement difficile d'arrêter une définition satisfaisante et valable dans tous les cas) ;
- de ne pas faire « apprendre » trois ou quatre emplois du passé composé qui, un jour, devront être relativisés ;
- d'utiliser de préférence des textes à des phrases (ou bien des phrases très clairement contextualisées) justement parce que le contexte joue un rôle fondamental dans le choix d'un temps verbal ;
- de donner des explications ponctuelles en se gardant de généraliser ;
- d'entraîner les élèves au repérage des indicateurs temporels qui peuvent aider à choisir le temps verbal.

C'est dans cette perspective que, dans le manuel 2, nous dégagerons systématiquement cette interdépendance ainsi que le rôle fondamental du contexte.

Le passé composé est enseigné (introduit) sur deux leçons (et trois situations) afin de différencier le problème des auxiliaires et de leur place. Mais c'est aussi une occasion de varier et multiplier les exercices, d'aller du plus simple au plus complexe.

On aboutit ainsi progressivement à un système complexe et non limitatif sur le plan de la communication.

A noter : beaucoup de professeurs nous ont suggéré d'introduire le passé composé dans le manuel 1 mais, puisque nous considérons qu'il y a déjà un nombre important de connaissances grammaticales (à commencer par l'utilisation correcte des différents verbes au présent) à apprendre et intérioriser avant, nous ne lui avons « trouvé de la place » que dans cette dernière leçon. Ceux qui veulent apprendre aux élèves tous les aspects du passé composé, et ceux qui ont le temps avant les vacances d'été, peuvent sans problème commencer le manuel 2.



Compréhension orale (L p. 135)

Transcription des enregistrements

1. Écoute et réponds aux questions.

Christophe – Allô, Géraldine ? Salut, c'est Christophe. Ça va ?

Géraldine – Ça va, mais je suis très fatiguée. J'ai eu une journée très difficile.

Mon réveil a sonné à 7 heures et demie et puis j'ai pris un taxi pour arriver à 8 heures à mon entretien avec le directeur du magazine Cocorico.

Christophe
Géraldine

– Cocorico ? Mais pourquoi ce journal ?
– Tu sais bien que je cherche du travail et je pense que c'est quand même un journal intéressant. Reportages avec des stars, voyages... mais attends, ce n'est pas fini. Nous avons discuté pendant deux heures. Je pense qu'il m'a trouvée sympathique. Il m'a invitée à déjeuner.

Christophe
Géraldine
Christophe
Géraldine

– Et... tu as accepté ?
– Non, mais on a pris un café ensemble.
– Et qu'est-ce qu'il a dit ? Il a quelque chose à te proposer ?
– Oui, peut-être. Je dois le rappeler demain. Mais attends, ce n'est toujours pas fini. Après, dans le métro, j'ai rencontré Gisèle !

Christophe
Géraldine

– Gisèle ?
– Une ancienne collègue. Alors, bien sûr, on a bavardé pendant une heure. Elle a dit que ...

Christophe

– *(lui coupe la parole)* Et si tu me racontais tout ça devant un bon dîner ? À 9 heures à la place Saint-Michel ?

Géraldine
Christophe

– Oui, pourquoi pas. D'accord. À tout à l'heure.
– À tout à l'heure.

2. Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Écoute et complète le tableau.

Marie

– *Marie, qu'est-ce que tu as fait pendant le week-end ?*
– Oh, rien de spécial. Samedi matin, j'ai dormi jusqu'à 10 heures, j'ai pris le petit-déjeuner, j'ai fait ma toilette et puis j'ai téléphoné à une amie. Le soir, j'ai invité quelques amis et on a joué aux cartes.

– *Henri et Françoise, qu'est-ce que vous avez fait pendant les vacances ?*

Henri

– En juin, nous avons fait un voyage, nous avons pris notre voiture et nous avons fait le tour de l'Italie. On a visité une vingtaine de villes.

Françoise

– Ensuite, nous avons passé quinze jours en juillet chez des amis dans les Pyrénées. Nous avons beaucoup marché. J'adore ces montagnes !

– *Et toi, Patrick, qu'est-ce que tu as fait hier ?*
Patrick

– Hier ? J'ai déjà oublié... euh... ah oui, après le déjeuner, on a été au musée avec notre professeur. Elle nous a montré sa peinture préférée.

– *Et vous, Brigitte et Anne, vous avez fait quelque chose d'intéressant la semaine dernière ?*

Brigitte

Absolument ! Jeudi, on a fait du shopping avec maman. On a acheté un pantalon et une jupe pour moi et des chaussures pour Anne.

Anne

Oui, et vendredi, j'ai mis mes nouvelles chaussures pour aller à la fête de l'école...



Expression orale (L pp. 135–136)

ex. 4

Exercice très important pour plusieurs d'examens (baccalauréat, examen de langue...). Bien que la consigne soit « simplement » de décrire les personnages, c'est une excellente occasion de faire travailler l'imagination et de (ré)utiliser le vocabulaire (où ils sont, qu'est-ce qu'ils font, qu'est-ce qu'ils ont fait avant, qu'est-ce qu'ils vont faire après, qu'est-ce qu'ils ont fait le matin, qu'est-ce qu'ils aiment faire le week-end, etc.).



Civilisation (L p. 137)

Nous avons essayé de trouver un sujet qui peut intéresser les adolescents. L'essentiel, ce n'est pas le vocabulaire spécialisé de la beauté ou de la chirurgie esthétique, mais c'est une occasion de plus de donner son avis, d'exprimer ses goûts et ses préférences et de susciter le débat.



Solution des jeux (C p. 104)

Hier, j'ai rencontré mes amis au stade. / Mon frère et ma sœur ont acheté des disques de hard rock.

Ce matin, Paul a fait du jogging dans la forêt. / Hier, Hervé a fait du foot de 4 h à 6 h.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Grammaires :

Dr. Pataki Pál: Francia nyelvtan. Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest, 2004
Karakai Imre: Francia nyelvtan magyaroknak. Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest, 1991
Kurián–Nemes–Salgó: Francia leíró nyelvtan gyakorlatokkal. Ötödik, átdolgozott, bővített kiadás, Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest, 2002
Nouvelle grammaire du français (cours de civilisation de la Sorbonne) Hachette français langue étrangère, Paris, 2004
Grammaire expliquée du français – niveaux débutants et intermédiaire. (CLE international, Paris, 2003)

Didactique :

Cadre européen commun de référence pour les langues. Didier, Paris, 2000
Közös európai referenciakeret, Sulinova, 2002
Les portfolios européens des langues. Didier, Paris, 2000
Darabos Zsuzsánna: Kalauz az Európai nyelvtanulási naplóhoz. Nodus Kiadó, Veszprém, 2001
Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue. Didier, Paris, 2006

Examens :

Baccalauréat : www.om.hu
OKTV : www.om.hu
Examens reconnus et accrédités : <http://www.nyak.hu>
DELFL et DALF : www.ciep.fr
CIEP : www.ciep.fr
Institut français : <http://www.francia-intezet.hu>
Alliances françaises : www.af.org.hu

Conseil de l'Europe :

Conseil de l'Europe : www.coe.int
Editions du Conseil de l'Europe : book.coe.int
Centre européen pour les langues vivantes (CELV) – <http://www.ecml.at/>

Francophonie :

Délégation générale à la langue française et aux langues de France : www.dglf.culture.gouv.fr
Organisation internationale de la francophonie : www.francophonie.org
Agence universitaire de la francophonie : www.auf.org

Sites gouvernementaux :

Présidence de la République : www.elysee.fr

Premier ministre : www.premier-ministre.gouv.fr

Assemblée nationale : www.assemblee-nationale.fr

Sénat : www.senat.fr

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche :
www.education.gouv.fr

Ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr

Ministère de la Culture et de la Communication : www.culture.gouv.fr

Service public : www.service-public.fr

Autres :

Centre national de la recherche pédagogique (CNDP) : www.cndp.fr

La documentation française : www.ladocumentationfrancaise.fr

Edufrance : www.edufrance.fr

ONNISEP : www.onisep.fr

Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP), centre de langue :
www.fda.ccip.fr

Sources d'Europe : www.europedebat.org

Portail français sur les questions européennes : www.touteurope.fr

Union européenne :

Commission européenne : www.cœ.int

Conseil européen : www.consilium.europa.eu

Parlement européen : www.europarl.eu.int

Cour de justice des Communautés européennes : <http://europa.eu.int/cj>

Cour européenne des Droits de l'homme : <http://www.echr.cœ.int>